

A woman with long brown hair, wearing a black strapless dress, is sitting on a grey couch. She is smiling and looking towards the camera. Her right hand is raised near her head, and her left hand is holding a glass of red wine. She is wearing a black watch on her left wrist and a silver bracelet on her right wrist. The background is a plain wall.

**A moitié
fêlée !**

KATIA LABORIE

ROMAN à Zéro filtre

Katia Laborie

À moitié fêlée !

© Katia Laborie, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-2607-0

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

1

Les Microbiens

Pour la première fois, Maélys excitée comme une puce et remontée comme une pendule par rapport aux événements de la journée propose à ses potes et camarades de classe qui sortent de la salle de cours avec elle dans un brouhaha d'échanges très agités : « Allez ! Si ça vous dit, venez chez moi ! On reparle de tout ça là-bas. Sam n'est pas là. En plus, c'est à mon tour de vous rincer le cornet pour une fois que je peux vous inviter, vous n'allez pas refuser ? »

En passant le portail, Maé fait un signe de la main pour faire comprendre, à tous ceux qui le souhaitent, de la suivre. D'ailleurs, elle passe devant pour ouvrir la marche et attrape le bras de sa meilleure amie pour lui faire certaines confidences ultra secrètes au creux de l'oreille. Les deux amies avancent à grand pas en oubliant les autres. Elles ont trop de choses à se raconter même si elles sont dans la même classe, à la même table, toujours côte à côte, telles des sœurs siamoises et inséparables. Elles passent le plus clair de leur temps ensemble. En ce qui concerne les autres, ils se résument à tour de rôle leur journée plus ou moins mouvementée puisque l'un d'entre eux a perturbé littéralement le cours de mathématique. Habituellement, Maélys porte le titre assez haut en couleur de la perturbatrice officielle de sa classe. Mais, aujourd'hui, même si Adam est également un boutentrain très actif, il a prouvé aux yeux de tous qu'il pouvait pousser son délire à un niveau élevé. Ainsi, il a pris le coche et donné sa représentation un court instant. Ce spectacle était rempli d'adrénaline collective. Toute la classe a vu, entendu, participé et même provoqué naturellement une chaîne de solidarité.

Alors que leur arrivée ne passe pas inaperçue dans le hall d'entrée de l'immeuble, Maélys s'empresse de les mettre en garde : « Je vais juste vous demander une seule chose. »

Adam lui coupe la parole et réplique : « Tu vas nous dire de parler moins fort ! »

Maélys pouffe de rire : « Non mais tu plaisantes j'espère Adam. Tu crois vraiment que les deux minutes où on va rester dans les couloirs vont déranger les voisins ? »

Adam : « Je ne sais pas. Je dis ça pour toi. »

Maé : « Je te remercie pour ta bienveillance mais tu ne vas pas me faire croire que tu veux être discret ! »

Adam : « Qui sait ? »

Maé : « Waouh ! Toi discret ! C'est une blague ! Surtout qu'aujourd'hui tu as tout donné. Tu as fait fort de coco. Je dois dire que tu as explosé le compteur et limite volé mon titre. Ma chère et tendre place de casse-noisette, capricieuse, révoltée, hyperactive, sans limite et incontrôlable, d'après le compte rendu de la fameuse réunion parents-profs, je remercie au passage David de m'en avoir fait ce retour si croustillant parce que je n'en ai pas fini de régler mes comptes avec mes chers professeurs pour cet adorable descriptif. Bref ! Revenons à ce qui nous intéresse. J'avoue juste qu'Adam m'a tout simplement battu à plat de couture enfin je devrais dire des coutures entortillées et bien marquées. Tu as osé te confronter au Contremaître et tu as réussi à soulever l'ensemble de notre classe. C'est énorme ! C'est un exploit que j'applaudis mille fois. Pour ma part, je ne suis jamais arrivée à réaliser ce genre de mouvement et, je t'envie véritablement sur ce point-là en particulier. »

Adam : « La discrétion n'est pas ma spécialité et j'étais assez inspiré pour une fois. Je deviens comme toi. »

Maé fière : « Si je suis un modèle pour toi alors je suis flattée et je t'encourage à rester sur cette lancée. »

Adam : « Tu es une belle source d'inspiration effectivement. »

Caroline coupe cette entrevue : « Tu voulais nous dire quoi Maé ? »

Devant la porte de l'appartement, Maélys a les clés dans la main droite et se souvient : « Ha ! oui. Merci Caro. J'allai oublier ma requête à cause d'Adam qui est un bon joueur et un rival de taille. Donc, je vous demande simplement de quitter vos chaussures. On les posera dans le couloir parce que ma mère est une maniaco-dépressive du ménage. Elle est dingue avec cette manie. Je ne la comprends pas. Elle perd son temps en faisant ça, c'est inutile mais je respecte sa pathologie. »

Immédiatement, tout le monde enlève leurs baskets, mocassins, bottines, et les posent le long du mur de l'entrée pendant que Maélys continue son speech :

« C'est la première fois qu'on est aussi nombreux alors vous pouvez les mettre là, ça me semble pas mal. Allez ! Suivez-moi ! Je vais dans la cuisine pour blinder un plateau de rainbow cake girly, cakes pops au chocolat, friandises et softs gazeux, ça vous va ? »

Ils valident tous cette proposition et sont heureux de se retrouver. Ils s'isolent dans la chambre et goûtent tranquillement assis sur le parquet pour certain, des poufs pour d'autre où le canapé-lit pour la maîtresse de maison puisque Maéllys adore montrer sa supériorité avec quelques-unes de ses amies proches.

Ainsi, Maé se lève et tient à remettre sur le tapis, le grand sujet du jour : « Hey ! Je vous félicite tous pour cette journée remarquable. Nous avons réussi à décrocher la palme de la retenue de groupe la plus spectaculaire. C'est incroyable et mémorable ce qu'il s'est passé tout à l'heure. Nous sommes tellement solidaires les uns des autres, tellement soudés, qu'on est une grande famille à mes yeux. Cette anecdote restera dans nos mémoires d'autant plus qu'elle fera partie d'une des dernières pour clôturer en beauté cette année. Personnellement, je sais que ma mère ne va pas du tout apprécier cette tâche sur mon dossier scolaire mais le plus important est qu'on sera réuni dans la même pièce mercredi après-midi. Désormais, toute personne extérieure à notre cercle ne peut nous contrôler. Nous sommes nos propres juges et maîtres de nos vies. Je ne sais pas ce que vous en pensez mais je suis trop contente. »

Adam : « Je rajoute que vous ne m'avez pas lâché et ça mérite l'organisation d'une sortie dans un pub ou autre lieu qu'on choisira ensemble ... »

Caroline : « Je sais que mes parents vont me punir de leur côté mais ça en valait le coup. »

David : « Je pense que nous assumons tous nos actes et que cette situation était quelque part inévitable. »

Adam réalise juste son geste : « Vous vous rendez compte que j'ai cassé mon téléphone. Je suis trop nerveux. Maintenant, je me retrouve comme un con, les mains vides, coupé du monde. »

Maé : « Je vais t'en trouver un autre dans un de mes tiroirs, ça va te dépanner pendant un petit moment, ne t'en fais pas ! » Elle commence à fouiller avant d'oublier.

Marie qui veut comprendre le début de cette histoire : « Mais qu'est-ce qu'il

t'a pris Adam de garder ton téléphone avec toi pendant cette heure d'évaluation ? »

Adam : « Je n'ai pas eu le temps de réviser. Alors, devant ma tasse de café ce matin, j'ai choisi les pages concernant le contrôle de math d'aujourd'hui. J'ai pris quelques clichés avec mon téléphone. Je savais ce qu'il en était de mes connaissances sur ce thème, c'est-à-dire que je n'ai pas écouté un brin de ce cours et que j'allais avoir une note frôlant le zéro sur vingt. »

Marie : « Mais tu n'as pas pensé un instant que notre professeur, monsieur Contremaître, pouvait te choper. »

Adam : « Franchement, j'avais la tête dans le seau ce matin et, non, ça ne m'est pas venu à l'esprit. »

Marie : « Et, quand le prof te dit qu'il confisque ton téléphone, tu ne pouvais pas t'en empêcher ? »

Adam : « Quand il m'a surpris, j'ai senti une montée de nerfs si intense qu'instinctivement je suis sorti de mes gonds. Je sais pertinemment que je suis ingérable quand je suis dans cet état. C'est pour cette raison que je me suis levé en poussant brutalement ma chaise, que j'ai pris mon élan avec mon bras droit pour jeter et éclater mon téléphone par terre. J'admets que c'est un réflexe excessif mais c'est ma réaction quand je sais que j'ai mal agi. D'autant plus que je me suis fait attraper par mon prof, que je suis allé contre le maître, que ma note allait être encore une fois de zéro pointé avec une convocation parentale ou un renvoi temporaire ou je ne sais quelle sanction supplémentaire... » Il souffle : « J'en ai marre de ses cours à la noix mais qu'est-ce que j'en ai ras le buffet ... Vivement l'année prochaine que j'aille travailler. »

Maé a du mal à s'exprimer et rigole encore : « Ha ! Ha ! Ha ! Trop fort cet Adam, quel jeu de mot ! Tu es allé contre le maître... »

Adam : « J'étais sûr que tu relèverais ma connerie et il n'a qu'à s'appeler autrement celui-là aussi. »

Maé : « Comme par exemple, contredire ou contremath ou plutôt « colle » en nom et « math » en prénom, le dernier est celui que je préfère. »

Adam : « C'est vraiment bien trouvé, ton imagination m'épatera toujours ma jolie Maé. »

Marie revient rapidement au fait du jour : « Heureusement que tu ne l'as pas jeté contre le mur. »

Adam : « J'en suis capable mais je me suis contrôlé par rapport à cette salle de cours. Ce n'est pas mon genre de blesser qui que ce soit, je m'en prends généralement à moi-même et je le paye souvent. La preuve en est, je dois me racheter un portable. »

Maélys : « Quand j'ai vu ta tête, je ne pouvais pas rester le cul sur ma chaise. Je l'ai ramassé en vérifiant l'état de l'écran avant de te le rendre même s'il était complètement brisé et que notre prof y était fortement opposé répétant en boucle : « Retournez à votre place Maélys, Retournez à votre place, Retournez à votre place ... » Je suis têtue moi-aussi alors je suis venue vers toi... »

Adam : « Dans l'état que je l'ai mis en l'espace de quelques semaines qu'une fissure de plus ou de moins n'aurait pas changé grand-chose ... Il était à moitié fêlé et je l'ai terminé. Je peux être très bête à certains moments. En tous cas, j'apprécie ton geste Maé. »

Maé : « Oui, on est au courant. On te pratique tous depuis de longues années ! »

Adam : « Oui, je sais bien. »

Maé : « J'étais morte de rire quand tu as dit : « Et ben voilà, ma note est faite ! » J'en pouvais plus. »

Adam étonné : « Tu as entendu ça ? »

Maé : « On l'a tous entendu ! »

Adam perplexe : « Je croyais le dire dans ma tête. »

Maé certaine : « Ah non ! Tu l'as bien dit à haute voix, même que le Contremaître t'a répondu. »

Adam réfléchit deux secondes : « Je crois que j'ai fait une absence psychologique passagère ou une amnésie partielle. Enfin ! je l'espère. Il m'a dit quoi ? »

Maé : « Adam, tu m'inquiètes là. Tu as fait un AVC (Accident Vasculaire Cérébral) ou tu te fous de nous ? »

Adam insiste : « Non, non, je suis très sérieux. »

Maé : « Tu te souviens quand le Contremaître a dit : « Vous pensiez avoir la meilleure note de la classe ? » avec son air ironique. »

Adam retrouve la mémoire sans expliquer ce petit beug d'une fraction de seconde : « Ah oui ! Je me rappelle que je lui ai répondu : « Vous me saoulez avec vos notes. J'ai le cerveau en compote là. »

Le professeur : « Si vous appreniez vos leçons, vous n'en seriez pas là. »

Adam : « Je fais comme je veux et vous n'avez pas d'ordre à me donner. »

Monsieur Contremaître : « Je suis votre professeur de mathématique et je vous dis ce que vous devez apprendre. »

Adam : « Avouez que l'arithmétique et la trigonométrie ne servent à rien dans la vie de tous les jours. »

Le professeur Contremaître : « Peut-être pour vous mais ce n'est pas le cas pour tout le monde. »

Adam : « On devrez faire des cours adaptés à notre quotidien. »

Monsieur Contremaître : « Nous ne faisons pas de cours particuliers et encore moins à la carte. »

Adam : « Proposez-le ! »

Monsieur Contremaître : « Vous attendez quoi concrètement ? »

Adam : « Je sais compter donc ça me suffit ! »

Monsieur Contremaître : « Votre ambition s'arrête à ce niveau-là ? »

Adam : « Je n'ai pas envie de discuter avec vous. Vous me flinguez mon bulletin avec vos zéros. »

Le prof rougit et a les nerfs à vif : « Vous n'aurez jamais de bons résultats si vous ne changez pas d'optique et d'attitude. »

Adam rajoute : « Vous n'aurez plus rien de moi sans une autre méthode d'approche. »

Monsieur Contremaître : « Vous allez arrêter de me répondre. »

Adam debout dans l'allée à droite de son professeur brusquement se retourne et se jette rapidement sur la poignée de la porte de sortie : « Il est hors de question qu'on me parle de cette façon. »

Pendant ce laps de temps, le prof crie et le suit : « Adam, vous allez où ? Vous faites quoi ? Regardez-moi ? Vous vous foutez de moi ? Répondez-moi ? Revenez tout de suite... »

Adam ouvre et referme aussi sec la porte frôlant le nez de son professeur qui le talonne.

Maélys qui n'a pas supporté cette brutalité verbale s'avance vers la porte elle aussi.

Monsieur Contremaître lui barre le passage : « Non mais c'est une vendetta où vous me faites quoi exactement ? Mademoiselle Maélys, arrêtez tout de suite ? »

Maxime : « J'ai fait grincer ma chaise pour faire comprendre que j'allais partir moi-aussi. » Le temps que le prof tourne la tête, Maé suit les traces d'Adam et disparaît à son tour.

Caroline : « Quand j'ai vu le prof s'énervé contre Maé sans raison valable. Il fallait que je détourne son attention et, le fait d'avoir mon contrôle entre les mains m'a conduit à déchirer ma copie. »

David : « Quand je t'ai vu le faire, j'ai pris ma paire ciseau et j'ai soigneusement découpé la mienne en lamelles bien régulières. »

Hans : « Et moi, j'en ai fait une boule de papier parce que je ne savais pas quoi faire d'autre à l'instant T ! J'ai visé la poubelle et mis un panier du premier coup. »

Maxime : « Pratiquement tout le monde a mis en morceaux sa copie. Perso, j'en ai fait un avion. »

Rayan : « Je l'ai vu voler jusqu'à percuter le crâne du Contremaître. »

Maélys : « J'ai raté ça. »

Marie : « Tu as participé au plus épicé. »

Maé : « Bien vu. Bien dit. »